

DEDALES



HRONIQUES
D'OCCITANIA

EDITION 2006



AVANT PROPOS

Je suis Malik ben Ibrahim Al Suri Al Pachem, chambellan du Calife Hassan ben Sabbab maître tout puissant de Jahaliya, Seigneur de Haouz-la-Blanche et Commandeur des croyants.

Je viens d'au delà de la Grande Mer, d'une contrée dont vous ignorez tout, vous qui vous complaisez à ne regarder que votre visage dans un miroir ! J'ai parcouru votre monde, celui que dans mon pays on connaît sous le nom de « Contrées du Ponant ». J'y ai collecté vos histoires, vos croyances et vos querelles.

Après quelques jours seulement passés sur vos terres, deux questions sont venues frapper mon esprit aiguisé : comment un peuple d'ignares tel que le vôtre peut-il posséder de si puissants guerriers et de si imposantes armées ? Comment autant de différences entre vos peuples ne vous ont-elles pas amené à vous anéantir ?

Il m'aurait fallu des mois pour trouver une réponse et je n'avais que quelques jours. Ne pouvant tout saisir, j'ai saisi l'essentiel, pour le reste, ce sera à vous de le découvrir.

Trêve de discussion, il est temps de commencer le voyage...



LES CONTRÉES DU
RONANT



LE GRAND EMPIRE D'ALAMANNIE

*« Le sang porte l'honneur du passé,
la gloire du présent, la lumière du
futur. L'Empire est le sang
d'Occitania. »*

*« Au temps jadis s'étendait en les terres
d'Occitania un empire de droit et de
justice, fondé à la force des armes par des
héros devenus rois. Hélas, le profit de
certains et la haine primitive
d'adversaires étrangers eurent raison de
cet empire. Mais ces héros ne seront pas
morts en vain. Bien qu'affaiblis et
dispersés, leur sang coule encore
aujourd'hui dans les veines de leurs
descendants. Qu'ils se réveillent et me
rejoignent pour achever l'œuvre de nos
aînés. Moi, Friedrich 1er, Empereur
d'Alamannie, jure de réinstaurer en
Occitania l'empire de nos aînés,
d'affermir l'empire de nos enfants.
L'Empire d'Alamannie doit de nouveau
faire retentir les cors des chasseurs, les
trompettes des chevaliers, les flûtes des
archers, les tambours des lanciers.
Rappelez-vous des hauts faits d'arme de
Saint Wolfsang, des imprécations de
Sainte Judith devant les lignes ennemies,*

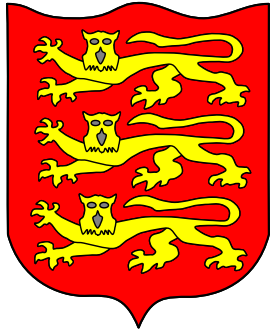
*de la bravoure de Saint Lothar, de la
sagesse de Saint Thomas. Qu'ils soient
désormais les guides de notre vie sous la
protection du Dieu Unique et pour la
plus grande gloire de notre empire. »*

*Au Ier siècle avant notre ère, un empire
immense, l'Empire d'Harstal, forgé dans
le sang et la violence, recouvrait une très
grande partie de l'est d'Occitania. Mais
l'immensité de son territoire fut sa plus
grande faiblesse et l'arrivée d'un
puissant ennemi lui fut fatale. Au
VIème siècle un homme du nom de
Wolfsang proclama être de la lignée des
héros de cet ancien empire. Il brandit
l'épée des Empereurs et il réinstaura
l'empire sous l'égide du Dieu Unique en
se faisant couronner Empereur par
l'Archevêque de Romatica : l'Empire
d'Alamannie venait de naître.*

*Wolfsang prit à ses côtés de nombreux
nobles qui descendaient également de la
lignée des anciens héros. L'empire se
consolida et à plusieurs reprises repoussa
les ennemis païens au nom du Dieu
unique. Car ses voisins orientaux n'ont
de cesse que de vouloir conquérir ses
riches territoires. Heureusement, les
armées impériales sont puissantes, et ne
manquent jamais de volontaires.*

*Tous les habitants croient au Dieu
Unique mais depuis l'apparition du
Saint Basileus, les allégeances semblent
partagées.*

*Les marchands des Basses Plaines et de
Vénétia ont vite compris que l'Empire
d'Alamannie de par son étendue et sa
population nombreuse constitue une
manne à ne pas négliger.*



LE ROYAUME D'ALBJON

« Toujours unis face à l'ennemi. »

Terre de mystères et de légendes surgie des brumes, Albion l'Ancienne se dresse telle une forteresse imprenable face à l'océan. Gardienne d'un lointain et glorieux passé elle vit dans l'attente du retour de son roi bien aimé. Elle surveille la Francie, le vieil ennemi, tandis que l'ombre du régent se fait omniprésente et menace l'antique dynastie. Le peuple opprimé fait entendre sa voix et dans les campagnes les vieux druides retrouvent l'écoute car le pardon n'est pas l'oubli...

Les premiers habitants de l'île d'Albion étaient des tribus barbares primitives qui furent repoussées vers l'an 300 par le peuple Ascalon venu du nord.

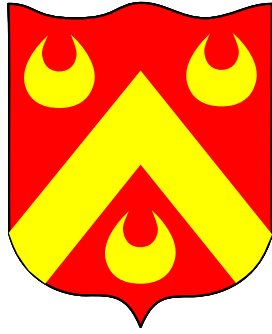
En l'an 1000 le Duc d'Aquitaine débarqua avec une puissante armée en Ascalon. Il plaça sa fille Isabeau sur le trône et le royaume barbare se dota d'une nouvelle noblesse venue d'Aquitaine. Le culte du Dieu Unique de Romatica devint la religion officielle de la noblesse. Le peuple, lui, resta fidèle aux anciens druides.

Albion est un royaume féodal dont le peuple est composé essentiellement de paysans. Terre principalement agricole, Albion possède une importante flotte de commerce qui lui assure une relative prospérité. En cas de menace Albion est capable de lever un formidable ost composé de nombreux chevaliers.

Les rois issus de la lignée d'Isabeau régnèrent sans soucis sur Albion pendant 200 ans. Mais vers 1200 une grande lutte contre l'hérésie souleva les royaumes d'occident. Une grande partie de la population d'Albion vénérant encore les anciens druides, le roi Henri le Téméraire décida de partir plaider la cause de son royaume auprès de l'Archevêque de Romatica. Hélas il disparut mystérieusement.

A son départ il avait laissé un Régent chargé d'administrer les affaires en son absence. Au mépris de l'antique tradition de tolérance, le Régent décréta le culte druidique hérétique. Les druides furent persécutés et remplacés par des prêtres du Dieu Unique, les autels dans les forêts furent profanés.

Cette crise raviva les anciennes tensions entre le peuple issu d'Ascalon et la noblesse immigrée d'Aquitaine. Le peuple se souleva contre la noblesse et une période sombre s'ouvrit pour Albion. Après 10 ans de quasi guerre civile la situation est apaisée mais la fracture est profonde et les braises encore chaudes.



LE SULTANAT D'AL MOHADJN

« Crains Ashram et ma colère ! »

La nuit était tombée mais n'avait pas encore chassé la chaleur étouffante du jour. Il faudrait attendre l'aube pour avoir un peu de fraîcheur. Abn el Tafil marchait de long en large sur la terrasse qui surplombait les magnifiques jardins aux cascades scintillantes. Il fut tiré de ses sombres pensées par l'appel à la prière. Se prosternant en direction du soleil levant Abn El Tafil pria comme il ne l'avait jamais fait. Il en avait tant besoin. Il détestait la guerre. Et la perte de la ville qu'il avait livrée à l'ennemi le matin même, lui pesait. Abn El Tafil sentit la honte s'emparer de lui. La prière finie, il se redressa et plusieurs larmes coulèrent sur ses joues. C'est alors qu'une présence silencieuse se révéla derrière lui. Une ombre qui à la lumière de la lune semblait l'écraser. Une voix familière s'éleva froide et coupante : « il est bien temps de pleurer comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme ! »

En l'an 700, le Califat de Jahaliya envahit le sud du royaume d'Hiplia et fonde le Sultanat d'Al Mohadin. C'est le

début de nombreuses années de conflits. Les terres frontalières changent de camp régulièrement et nombre d'hommes de part et d'autre meurent sur les champs de batailles.

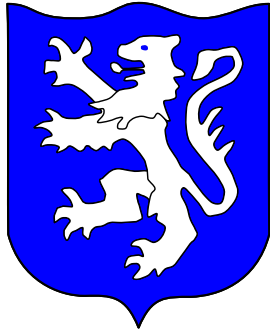
En l'an 1100 le sultan en place négocie un traité de paix avec Hiplia et pour sceller l'alliance entre les deux pays épouse la fille de son ennemi. S'en suit une période de paix et de prospérité.

Les armées du sultanat sont puissantes et inspirent la terreur. Les esclaves sont monnaie courante et s'achètent et se vendent comme n'importe quelle marchandise.

Un homme a le droit d'avoir plusieurs femmes. Les habitants d'Al Mohadin ont pour seul dieu Ashram et Muhadir est son prophète dont le Calife de Jahaliya est le descendant.

La majorité de la population est composée de marchands, de bergers et d'artisans. La première activité est le commerce, notamment maritime, le sultanat disposant d'une flotte militaire et marchande bien développée. La vente de tissus, parfums, épices, et autres produits « exotiques » lui permet de combler son manque en production agricole. Le sultanat a également développé le travail des métaux.

Enfin le Sultanat d'Al Mohadin est également réputé pour ses connaissances avancées en médecine, astronomie, et mathématiques.



LE DUCHÉ D'AQUITAINE

« Pour la Dame jusqu'à la mort. »

Splendeur des royaumes du ponant, l'Aquitaine est un joyau et l'océan forme son écrin. Patrie des arts et des chants, terre de tous les raffinements, elle est la muse d'Occitania. La beauté de ses palais n'a d'égale que sa légendaire douceur de vivre. Ici le temps n'a pas de prise sur cette perle tant convoitée mais jamais domptée. La Dame protège et veille jalousement sur sa terre splendide, repoussant régulièrement les loups qui se massent à ses frontières.

Royaume féodal connu depuis la plus haute antiquité, le duché a gardé de ce glorieux passé un luxe et un raffinement sans égal dans les terres connues.

Le Duc d'Aquitaine règne sur ses vassaux depuis plus de 2000 ans ! La dynastie ne s'est jamais interrompue, le plus célèbre des Ducs d'Aquitaine est Eudes le Preux qui conquiert Albion et installa sa fille sur le trône. Mais depuis plus de 200 ans, hasard du rang d'aînesse oblige, ce sont des femmes qui règnent sur le duché.

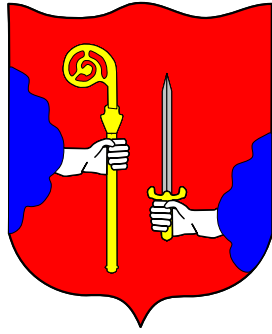
Périodes de guerres alternent avec trêves entre le duché et son puissant voisin la Francie. La dernière guerre en date, nommée Guerre de la Rose perdure depuis plus de 20 ans. Le duché possède une armée professionnelle d'élite, les Chevaliers Gardes d'Aquitaine.

En Aquitaine tous les êtres sont égaux en droit. La Dame tient une cour de justice ouverte à tous et de grandes fêtes populaires sont régulièrement données pour vénérer le Dieu Unique.

Art, peinture, musique et littérature sont très développés. Le duché exporte aussi très largement son vin ainsi que son artisanat dans le monde entier, notamment ses fameuses lames effilées nommées « Trachelames ». L'Aquitaine vit également de ses nombreux échanges maritimes avec Albion.

Une période d'accalmie régnait sur le duché lorsqu'un ennemi imprévu se présenta aux frontières en 1210. Le Grand Duc de Lyonesse et son armée avaient pénétré en Aquitaine. La Dame, à la tête des Chevaliers Gardes, se porta à la rencontre de l'envahisseur.

Les deux armées se rencontrèrent non loin de la capitale mais se séparèrent sans combattre. On raconte que subjugué par la beauté de la Dame d'Aquitaine dans son armure, le Grand Duc Charles le Hardi, l'un des guerriers les plus craints d'occident, se retira en saluant courtoisement la Dame, reconnaissant son courage et sa vaillance.



LE SAINT PROTECTORAT DU BASILEUS

« Regardez Sa Lumière, écoutez Sa Voix, suivez Son Sillage, et venez à Sa Droite ou souffrez Son Courroux. »

Rejoignez la terre sacrée du Saint Basileus, l'étape rédemptrice avant le long voyage qui mènera le brave et le juste devant les portes célestes du Dieu Unique. Si jamais, à l'âme égarée et perdue au carrefour des Tentations, n'apparaît plus aucune issue, qu'elle se présente à la Grande Arche et le Saint Basileus lui montrera la lumière et le chemin. Que le soumis ou le pénitent, que le vaincu ou le tolérant, que le saint ou le mécréant contemple la Sainte Coupole et entende la Voix, et le repos il trouvera auprès du Dieu Unique. Si, à Sainte Maria Kaliewa, la pécheresse durant sa vie a voué son âme et ses biens, alors elle jouira de la bénédiction du Saint Basileus et contempera après le long voyage les splendeurs du Paradis. A ceux qui se refusent au Dieu Unique et aux Bonnes Grâces du Saint Basileus, la colère de l'un et les foudres de l'autre à la damnation les condamneront et les

tourments qu'ils endureront ici bas ne seront rien à côté des affres de l'Enfer.

Saint Ragulf, le Prêcheur Gris, apparut vers 1050. Bien que prêchant pour le Dieu Unique, son discours se montrait assez différent de celui de Romatica. Saint Ragulf refusa les nombreux appels au débat oecuménique, et le Saint Archevêque l'excommunia. Mais ses prêches avaient déjà attiré de nombreuses âmes dont une partie des membres de l'ordre des Protecteurs.

En 1080 Saint Ragulf vint au secours des Basses Plaines menacées par les Magyares, ses voisins. En remerciement, Saint Ragulf se vit offrir des terres qu'il érigea en Protectorat. Il se désigna alors comme le premier Basileus et fit construire la plus grande cathédrale des terres d'Occitania ainsi que l'immense couvent-forteresse des Portes Croix. Les terres du Saint Protectorat sont habitées par la communauté des fidèles. Tout individu désirant vouer sa vie au Saint Basileus peut se présenter à lui.

Des rumeurs aussi nombreuses que variées circulent affirmant que : la cathédrale recèlerait un trésor immense, que les Basses Terres donneraient un don annuel qui lui garantirait l'appui des Portes Croix, ou encore que l'on aurait retrouvé la tombe de Saint Ragulf...

Ce qui est sûr c'est que les Porte-Croix surveillent inlassablement la frontière orientale du Protectorat et plus particulièrement les Magyares.



LES BASSES PLAINES

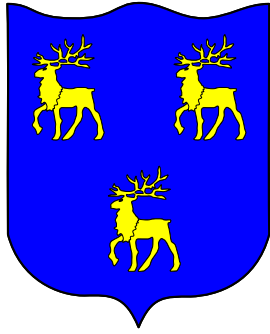
« Le soleil est d'or et d'or est la
vie. »

D'immenses plaines à perte de vue ; un soleil brillant la plupart du temps par son absence ; parfois l'absence de toute vie humaine à des lieux à la ronde. Ce pays a-t-il une âme ? Et tout d'un coup surgit une cité : elle fourmille de marchands, de ferronniers, de tisserands, de brasseurs, de tanneurs, de forgerons, de drapiers, de potiers. Et pour peu que la cité soit maritime, c'est toute une vie autour de la mer qui s'exprime, du simple matelot au capitaine, des fameuses harengères au gouverneur. Le commerce est notre activité, l'argent notre force. Nous sommes les garants des échanges dans ces bonnes terres d'Occitania. Nous sommes les défenseurs de la paix entre les peuples. Nous sommes les bienfaiteurs qui apportons le pain au paysan, le miroir à la dame, l'épée au chevalier, le vin au seigneur. Notre soleil est différent, notre âme généreuse, notre lumière accueillante. Nos ennemis ne peuvent être que des jaloux ou des conservateurs. Ouvrez les yeux et regardez-moi : je vous propose simplement ce que vous désirez.

Les Basses Plaines faisaient partie au Ier siècle d'un empire immense, l'Empire d'Harstal, qui recouvrait une très grande partie de l'est d'Occitania. Dès cette époque, les Basses Plaines prirent une orientation industrielle et commerciale justifiée par la présence de côtes maritimes et de nombreux fleuves navigables.

Puis ce fut la chute de l'empire et les invasions. En 1080 les invasions magyares conduisirent les Basses Plaines à lancer un appel au secours. Seul Saint Ragulf répondit et proposa au nom du Dieu Unique de chasser les païens. La charge de ses chevaliers défit l'armée magyare. En remerciement, Saint Ragulf reçut une partie des terres orientales des Basses Plaines qu'il érigea en Protectorat. Depuis, les Basses Plaines ont adopté le dogme du Saint Basileus.

Les Basses Plaines constituent la province la plus riche du nord des terres d'Occitania. Mais bien que les terres soient fertiles la production agricole reste limitée. Du coup toute la société est exclusivement tournée vers le commerce, l'industrie et le profit. Il en résulte une sorte d'effervescence économique dans laquelle le travail et la production, priment avant tout. Les commerçants sillonnent toutes les contrées afin de trouver acheteurs et intéressés. Les Basses Plaines disposent d'une des plus grandes flottes commerciales des terres d'Occitania, à la fois adaptée à la mer et aux fleuves.



LES TERRES DE BRETONJA

« La mort seule nous fera succomber, jamais la crainte. »

La lande était déserte. Le vent fouettait les visages et soulevait les capes de laine, faisant pénétrer le froid au plus profond des êtres. Gwennan Ker Lynach et ses hommes en avaient l'habitude, ils ne le sentaient même plus. Gwennan lança son cheval au galop, donnant le signal du départ. Il laissait derrière lui maison, femme et enfants, mais il ne se retourna pas une seule fois. « Ne te retourne jamais lui avait dit un jour son père, va toujours droit devant toi ; aie confiance en tes hommes, ton cheval, et ton épée, le reste dépendra des Saints. » Gwennan sentit le vent glacial lui cingler le visage, mais il aimait cela. Il aimait cette terre rude et violente à l'image de ses habitants. Il était prêt à se battre et à mourir pour elle, pour elle et pour tout son peuple s'il le fallait, tel était son devoir depuis sa naissance, depuis qu'il était Laird et chef de clan...

Au commencement les terres de Bretonia étaient peuplées par des tribus barbares primitives. A partir de l'an 300, des pillages incessants conduisent les tribus

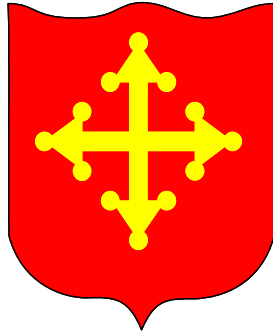
à se regrouper en clans sous l'autorité de familles dirigeantes. En l'An 800 les clans s'unissent pour repousser une tentative d'invasion de la Francie. Un chef militaire fédérateur est élu et l'existence des Terres de Bretonia est proclamée.

Tous les habitants appartiennent donc à un clan et la place des femmes dans la société est prépondérante. Etre chassé d'un clan est la honte suprême chez les Bretoniens pour qui l'honneur est très important et la noblesse question de valeur et non d'hérédité.

Jusqu'au Xème siècle les Bretoniens sont fidèles au culte druidique. En l'an 900 Sainte Gwenaëlle adapte le discours de Saint Pierre l'Ermite aux croyances locales. Les Bretoniens adoptent donc le Dieu Unique et assimilent leurs autres divinités aux saints de Romatica tout en conservant leurs rites ancestraux.

Les Bretoniens adorent les chants et les récits épiques des légendes de leurs nombreux héros et saints. Les bardes, hommes ou femmes, chargés de porter ces légendes sont toujours bien reçus.

La population est composée de guerriers, de paysans, et de pêcheurs. Ni grands marchands, ni grands marins, les Bretoniens vivent refermés sur eux même, de l'élevage, d'un peu d'artisanat, (principalement du tissage très réputé), d'un peu de commerce, essentiellement entre clans.



LA CATALONJE

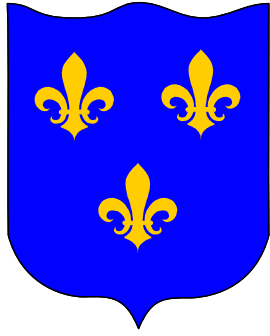
*« Partage mon repas, étranger,
Et qu'importe ton passé,
Si louables sont tes intentions
Et bienfaisantes tes actions »*

Guilhem attendait devant l'immense salle voûtée pour participer à sa dernière épreuve, le chant. Cela faisait déjà trois ans qu'il était entré dans la fameuse Académie des Arts Lyriques pour parfaire sa formation de ménestrel. En cas de succès, il pourrait désormais sillonner les Terres d'Occitania avec pour simple bagage, son titre de Trobador obtenu à la cité de Toulousa, capitale de cette contrée. Un tel titre lui ouvrira les portes des plus riches demeures où ses talents satisferont un public toujours plus nombreux. Son cœur se serra lorsqu'il entendit enfin son nom et que ses professeurs l'invitèrent à commencer sa prestation...

Terre à l'origine peu hospitalière, ses habitants ont, à force de travail et de volonté, transformé cette région en une contrée agréable à vivre, disposant d'un potentiel important et donc désormais propice à jalousie.

Dans un environnement sans conflit et prospère, la vie des Cataloniens s'est très rapidement orientée vers les arts et les sciences. C'est dans ce contexte que la fameuse Académie des Arts Lyriques est apparue voilà déjà plus d'un siècle et demi et que plusieurs centres destinés à accueillir nombre de Corporations d'architecture, d'histoire, ou de science, ont vu le jour.

Essentiellement connue par sa production de vins, la Catalogne dispose d'une économie très diversifiée et d'un artisanat très développé. La qualité et la diversité de ses productions en font une contrée florissante où la misère est quasi inexistante. Tout homme volontaire trouve toujours une occupation mettant sa famille à l'abri du besoin. La Catalogne dispose également d'une cité portuaire de grande importance. L'accueil amical de la population et la totale liberté d'expression, propres à toutes les cités cataloniennes, en font un lieu d'échanges où les différentes nationalités se croisent dans la plus grande tolérance.



LE ROYAUME DE FRANCIE

« La force prime le droit. »

Royaume ancien, terre de puissance, ô éternelle Francie tu vis au rythme des Maisons insouciantes. Lignages anciens, piliers de la noblesse aux Dynastes sans sagesse, vous réglez sur le monde sans partage vous livrant sans vergogne au carnage. Et toi Haut Roy, prince des ténèbres, de la force tu as fait ton droit, de la malice ton calice et de la fourberie ta vie !

La Francie est l'un des plus anciens royaumes des terres d'Occitania. Créé en l'an 60, le Royaume de Francie n'a cessé de croître et de s'étendre à travers les siècles. Composé à l'origine de multiples principautés, comtés, duchés et baronnies indépendants, les différents monarques issus de la même lignée qui se succédèrent sur le trône de Francie ont su fédérer le royaume et faire taire la puissance des grands feudataires. Le Haut Roy a su harmoniser les coutumes, le système judiciaire, et même créer un embryon d'armée royale.

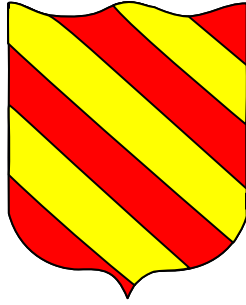
En guerre ouverte avec Albion, le puissant royaume a également des

relations tendues avec le Grand Duché de Lyonesse dont il n'a jamais vraiment digéré la sédition.

La grande peste de 1150 a considérablement et durablement affaibli le pays qui s'est cependant relevé et est devenu le plus puissant des royaumes du ponant.

Le Haut Roy est un monarque héréditaire. Les nobles de Francie sont regroupés par lignage appelé « Maison » dirigée par un Dynaste. Le Haut Roy est seul juge des décisions et l'administration royale est très présente. Le Haut Roy possède une armée permanente importante. Pour le reste en cas de menaces il doit faire appel aux Dynastes et lever l'ost des chevaliers.

Le Royaume de Francie est un pays principalement agricole et forestier, aux grandes richesses naturelles. Cependant il est à la merci de la moindre épidémie ou catastrophe naturelle, ce qui rend son économie instable et variable. La Francie vit essentiellement au rythme des récoltes.



LE ROYAUME D'HIPLIA

*« Fierté et honneur,
Amour et vigueur,
Tant d'étrangers nous envient
Nos armes et nos femmes aussi. »*

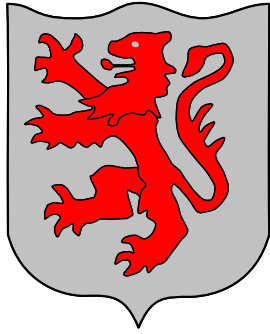
« Don Rodrigo, il est temps de partir ». Les premiers rayons du soleil pénétraient par la fenêtre de la chambre richement décorée. Le jeune servent s'affairait à habiller son jeune prince. « Aujourd'hui, le destin d'Hiplia est entre nos mains, l'ennemi est sur le point d'accoster et nous n'avons pas le droit à l'erreur ». Don Rodrigo était inquiet, non seulement de l'importance des armées adverses, mais surtout des rumeurs d'une éventuelle trahison. Don Rodrigo se saisit de son arme, cadeau de son père pour ses quinze ans. Cette arme, comme tant d'autres forgées sur ses terres, était d'une qualité exceptionnelle. Les forgerons Hiplia étaient reconnus dans toutes les Terres d'Occitania pour la qualité de leurs œuvres. « Puisses-tu au moins ne pas tomber entre les mains de nos ennemis » songea-t-il en enfourchant son destrier...

A l'origine, de nombreuses petites peuplades indépendantes couvraient

l'ensemble de la péninsule d'Iberia. En l'an 400 un jeune noble de Francie s'installe, et apporte à Hiplia une centralisation décisionnelle et une organisation forte. Le commerce se développe rapidement et chaque région jusqu'alors isolée, devient vite prospère. La population locale y trouve rapidement son compte et quatre générations suffisent aux descendants pour asseoir définitivement leur hégémonie. En l'an 700, le Califat de Jahaliya envahit le sud du Royaume d'Hiplia marquant le début de nombreuses années de conflits. En l'an 1100 le sultan en place négocie un traité de paix avec Hiplia. S'en suit une période de paix et de prospérité.

Ancrée au plus profond des origines de la population, la multiplication des conquêtes féminines est considérée comme un signe de valeur. Les représentants du Dieu Unique s'offusquent de ce triste constat, mais devant la ferveur religieuse des habitants ils ont fini par tolérer cet écart de comportement. Le droit d'aînesse est de rigueur et les femmes issues de la noblesse n'ont guère plus de privilèges que celles issues du peuple.

L'essentiel de l'activité d'Hiplia repose sur ses richesses naturelles : les mines de métaux. Hiplia est reconnue pour l'art du travail du métal et les compétences métallurgiques de ses artisans sont telles que d'autres contrées font appel à leurs services. Son climat et sa terre permettent de produire des denrées alimentaires de grande qualité mais en quantité insuffisante. Hiplia a donc développé des échanges, notamment avec sa voisine du nord, la Catalogne.



LE GRAND DUCHÉ DE LYONESSE

*«Roi je ne puis,
de Lyonesse Duc je suis ! »*

Enclavé entre deux puissants rivaux, le grand duché se dresse fièrement en une forteresse imprenable. Telle une hydre continentale aux multiples visages, Lyonesse est comme un serpent prêt à mordre. Sa formidable armée reste et demeure l'une des plus puissantes des terres connues. Trébuchets, balistes, catapultes forment le plus grand parc de machines de siège jamais construit. Ses grandes compagnies de mercenaires servent la couronne avec efficacité. En Lyonesse l'or coule à flots et la richesse de la cour ne manque jamais d'éblouir le visiteur de passage.

Longtemps le Duché de Lyonesse fut inféodé au Royaume de Francie : en effet le frère du Haut Roy de Francie obtenait Lyonesse en apanage. En première ligne des luttes avec l'empire, le duché se dota d'une armée des plus redoutables grâce à de grandes compagnies de mercenaires. Progressivement une dynastie ducal héréditaire et indépendante se développa dans le giron de la Francie.

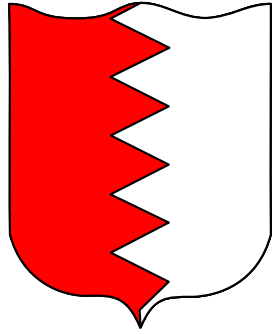
En l'an 1160, le duc Charles le Hardi, l'un des guerriers les plus craints d'occident, proclama les terres de Lyonesse « Grand Duché » et prononça de fait son indépendance totale envers la couronne de Francie. Lyonesse était à l'apogée de sa puissance militaire et personne ne contesta cette nouvelle donne.

Le Grand Duc Charles le Hardi exerce un pouvoir absolu. L'armée est constituée d'une part par la noblesse d'épée et d'autre part par d'importantes compagnies de mercenaires. De part la coutume les Ducs de Lyonesse prêtent serment de vassalité au Haut Roy de Francie. Mais depuis plus de 50 ans cet hommage n'est que formel et tombe en désuétude.

Les habitants sont batailleurs et querelleurs et les incidents aux frontières sont nombreux. La population aime faire la fête notamment aux changements de saison. Le duché a adopté les deux religions du Dieu Unique et prône la tolérance.

De tout temps le grand duché a su profiter d'une situation géographique propice aux échanges et au commerce. Les importants droits d'octroie et la présence de nombreuses mines font de Lyonesse une contrée fort riche. Le Grand Duc affiche d'ailleurs ouvertement cette opulence au plus grand désarroi de ses voisins.

Les armées de Lyonesse sont entrées il y a peu en Aquitanie mais le Grand Duc a renoncé à la bataille, subjugué dit-on par la Dame d'Aquitanie.



L'EMPIRE MAGYARE

« La Terre en notre cœur, la mort
pour nos ennemis. »

Nous sommes les fils de la Terre. Qui sont-ils ces hommes qui ont renié leurs origines, qui se sont détournés de la source de toute vie, qui regardent le ciel pour prier ce dieu si loin et si absent ? Que pourra ce ciel lorsqu'ils devront affronter le grondement de la Terre ? Je le déclare sans détourner les yeux : ce ne sont que des traîtres à la Mère ; ce sont eux les hérétiques, les infidèles. Depuis des dizaines d'années, ils tentent de nous convaincre de regagner le droit chemin mais ce sont eux les égarés. Et la Terre est en colère. Leur dieu devait nous détruire. Il n'en est rien : nous sommes toujours sur la terre de nos ancêtres. Aussi je le proclame : nous allons prouver à tous que la seule divinité de ce monde est Celle que tous ont oubliée : Notre Mère, Gaïale, la Terre. Moi, Boleslav IV, Volvoïd, Seigneur des Seigneurs de guerre de l'Empire Magyare, appelle tous les magyares pour défendre Notre Mère.

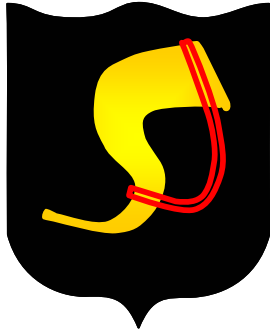
Le peuple magyare est très ancien et faisait partie d'un empire immense qui recouvrait une très grande partie de l'est

d'Occitania. Certains estiment même que l'Empire Magyare était le grand empire d'antan. D'ailleurs, nul ne sait vraiment quelle est l'étendue de ce pays. L'Empire Magyare a toujours constitué une menace pour les contrées d'Occitania et son histoire est marquée par une suite de conflits sanglants. Les steppes des contrées du nord constituent la tombe de milliers de Magyares morts en combat. Mais ces innombrables défaites n'ont ni fait flancher l'empire, ni calmé ses ardeurs.

Malgré sa dénomination, l'Empire Magyare n'est dirigé par aucun homme, les Magyares étant organisés en tribus. Parfois un Magyare se proclame Volvoïd, et prend temporairement la direction militaire de l'empire.

La société magyare est bipartite : d'un côté ceux qui ont des armes, les guerriers, de l'autre ceux qui n'en ont pas, les serfs. Les Magyares sont monogames. Il n'y a ni Eglise, ni prêtrise au sein des magyares : chacun est libre de rendre grâce à la Mère à sa façon. Malgré les efforts répétés du Basileus pour les convertir, les Magyares sont toujours prêts à donner leur vie pour leur déesse et pour conserver cette liberté d'expression de foi.

D'énormes bataillons de serfs sont chargés de la culture de la terre, de l'élevage, de la pêche, de la cueillette et même de la chasse. Le raid est tout à la fois un élément culturel et économique. Il permet aux Magyares de récupérer bien des richesses et ressources qu'ils font plutôt circuler entre eux, les contacts avec des étrangers étant très rares.



LE PAYS DE NORDGARD

« Ton cœur, ta terre, ta famille, ta tribu sont ta vie. La mort pour celui qui les menace. »

« Dis ce que tu as sur le cœur, cultive ta terre, aime ta femme, éduque tes enfants, respecte tes voisins, obéis à ton chef, honore ta tribu. Si un homme vient perturber ce dessein, réclame son sang. »

Le pays de Nordgard était à l'origine un ensemble de petites terres âprement disputées par ses voisins. Les habitants natifs, sans cesse asservis, ne pouvaient développer de culture et de société propre et subsistaient en se demandant quel allait être le prochain envahisseur. Aussi lorsqu'au VIIIème siècle les Norgans débarquèrent des terres gelées du grand nord, la situation ne changea pas fondamentalement, excepté que les Norgans contrairement aux autres prenaient soin de la terre. Les Norgans se battaient avec une rage indicible et très vite ils chassèrent les envahisseurs précédents pour s'installer. Lorsqu'en 1050 des raids norgans commencèrent à frapper le royaume du Roy de Francie, celui-ci proposa des terres à l'un des plus puissants chefs norgans, Magnus à l'Oeil

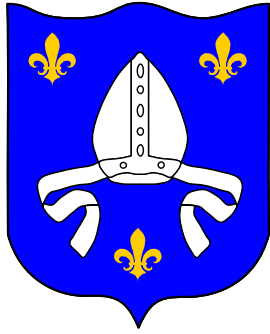
Noir. Celui-ci accepta : le pays de Nordgard venait de naître. Magnus étendit alors son nouveau territoire au détriment, des Basses Plaines et des Terres de Bretonia. Pour la première fois depuis des temps lointains les natifs connurent la paix.

Aujourd'hui, le pays de Nordgard est une terre riche peuplée d'hommes libres et fiers. Le pays de Nordgard est organisé en différentes tribus, chacune dirigée par un Chef. Les habitants sont à la fois des paysans et des guerriers. L'esprit communautaire est probablement ce qu'il y a de plus important. Chaque homme est libre de s'exprimer en tout. En combat, les Norgans cultivent les actes de bravoure spectaculaires.

Les croyances de chacun sont respectées, croyance du Dieu Unique ou croyances originelles norgannes, il n'y a pas de tensions d'ordre religieux

L'économie est centrée sur l'agriculture et l'élevage. Tous les Norgans sont des paysans et des éleveurs. Il est néanmoins un produit que les Norgans exportent car ils en sont les meilleurs fabricants : la bière. Ils en retirent suffisamment de liquidité pour acheter les quelques équipements ou objets dont ils peuvent avoir besoin. Dans une très large mesure, les villages vivent en autarcie.

Les Norgans n'ont pas oublié leur ancien savoir-faire en matière de pêche mais ils ne s'y adonnent que si les cultures s'avèrent insuffisantes.



LA CITE-ETAT DE ROMATICIA

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux. »

Dans le lointain, sur l'antique cime, comme posée sur les nuages, se dessine la cité interdite. Les tours de la basilique se dressent vers le ciel comme un dérisoire hommage à la Gloire Eternelle du Dieu Unique. Sur l'esplanade, devant les portes millénaires, pèlerins et marchands s'agitent alors que les gardes rouges empêchent nobles comme manants de pénétrer au cœur de la ville sacrée.

En l'an 30, un prophète du Dieu Unique, Pierre l'Ermite, fonda la première église du ponant sur le mont Romaticia. De toutes les terres connues les pèlerins se précipitèrent pour entendre son enseignement et comprendre le dogme. Nombreux se convertirent et se firent moine ou prêtre pour prêcher la bonne parole. Certains partirent évangéliser le monde, d'autres fondèrent une ville autour de la première église d'occident nommée « Basilique ».

Rapidement la ville fut interdite aux non croyants puis aux non religieux. Grâce aux dons la ville prospéra mais le pillage

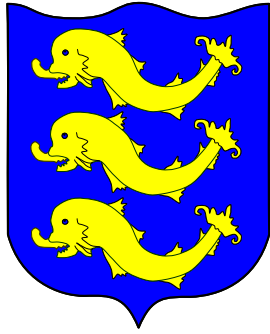
de la ville en l'an 600 eut pour conséquence la construction d'une grande muraille autour de la ville sainte et la création de la Garde Rouge.

Romatica est dirigée par l'Archevêque, la plus haute autorité religieuse du monde d'Occitania. L'Archevêque commande également à tous les religieux des terres du ponant. Les Evêques sont les plus hauts dignitaires de l'Eglise de Romaticia dans les états comme à l'intérieur de la cité.

La population de la ville est uniquement composée de religieux et de religieuses qui ont fait vœu de chasteté et sont revêtus d'habits de bure. Le haut clergé porte une robe mauve avec une ceinture or, l'Archevêque est entièrement vêtu de blanc. Les Gardes Rouges (entièrement vêtus de rouge avec une ceinture noire) sont les seuls non religieux à être autorisés dans l'enceinte de la cité. A l'extérieur de l'enceinte grouille une population croyante qui vit du pèlerinage des fidèles venus du monde entier pour assister à une messe (une par mois ouverte au public) célébrée par l'Archevêque en personne.

La ville ne produit rien et ne vit que grâce aux dons des fidèles du monde entier qui affluent en nombre important.

Les bâtiments de la ville sont magnifiques, dorés à l'or fin, et de nombreux artistes ont donné à la cité des œuvres d'art inestimables par la valeur comme par la beauté.



LA RÉPUBLIQUE SÉRÉNISSIME DE VÉNÉTIA

*« Toujours plus loin, toujours plus
haut ! »*

La gondole glissait silencieusement sur les eaux noires du canal Saint Marcus. Des fenêtres ouvertes des palais parvenaient des bruits de fête. L'homme masqué assis dans la gondole n'y prêta aucune attention. Pas plus qu'il n'admira les sculptures qui ornaient le porche sous lequel la gondole s'engouffra. Le tunnel dans lequel il se trouvait à présent n'était éclairé que par quelques torches... Comme pour se rassurer, l'homme tâta dans sa poche la bourse remplie d'or qui devrait bientôt lui ouvrir les portes des plus hautes espérances... Dans quelques heures le destin de son rival sera scellé, des bouches seront cousues et lui-même dans les bras de la plus belle femme de Vénétia sera alors le plus heureux des hommes...

Au commencement, quelques pêcheurs vénètes découvrirent une région insalubre sans eau douce et sans ressources alimentaires. En l'an 400 la construction d'un monastère attire les pèlerins et

Vénétia voit le jour. Pour subsister cette cité est condamnée à tout demander à l'échange. Le commerce se développe donc rapidement. Grâce à sa flotte Vénétia soumet les régions voisines et installe de nombreux comptoirs commerciaux sur tous les rivages de la Grande Mer y compris dans le sultanat d'Al Mohadin et le califat de Jahaliya.

Malgré une vie politique très agitée, la cité arrive à mener une politique cohérente qui assure sa richesse !

A Vénétia il n'y a qu'un seul principe : « tout s'achète et tout se vend ». L'importance d'une famille s'estime à sa richesse. Tout individu d'où qu'il vienne est admis du moment qu'il a une bourse bien remplie. Bien que majoritairement fidèle au dogme de Romatica, Vénétia est très tolérante au niveau de la religion.

Vénétia est également une ville de beauté, d'art et de plaisirs où les patriciens s'étourdissent dans des débauches de luxe et de raffinement. Les courtisanes vénètes sont parmi les plus réputées et les plus chères...

Vénétia exploite également sa flotte pour le transport des hommes et des chevaux. La Sérénissime encourage ses marchands à voyager en convois organisés et protégés par des navires de guerre qui montrent l'importance de sa maîtrise maritime.

Comme tout commerce entraîne des flux d'argent, la République a également développé un important système bancaire indispensable pour les prêts, les transferts de fonds et l'affrètement de navires.



LES VISTANES, Les Enfants Perdus du Dieu Unique

*« Que le souffle du vent
accompagne votre voyage et vous
amène là où aboutit votre Chemin. »*

Il y a fort longtemps notre route nous mena au-delà de la Grande Mer. Au départ, seule la foi guidait nos pas mais nombreuses furent nos rencontres et nos égarements. Le Chemin fit de nous le Peuple Errant et nous prîmes le nom de notre reine, Vistane la Sainte. Afin de ne pas nous perdre, nous apprîmes à lire et à interpréter tous les signes du Dieu Unique. Le mélange de notre sang avec les peuples du soleil d'orient nous permit de découvrir une autre voie du Dieu Unique. Bien que l'appel de nos terres natales retentisse toujours en notre cœur, notre voyage est loin d'être achevé.

Les Vistanes apparurent en Occitania pour la première fois au cours du IV^{ème} siècle. En route pour Romatica ils se disaient investis d'une mission divine. Leurs allures étranges, leurs mystères et leurs coutumes particulières suscitaient la méfiance mais les dons si particuliers dont ils faisaient preuve pour soulager

les malades, les souffrants et les malheureux ne pouvaient laisser insensible. Ces dons, ils les détenaient disaient-ils, du Dieu Unique. En 555 ils arrivèrent enfin à leur destination : Romatica. On raconte que l'Archevêque s'agenouilla devant eux et les appela les « Enfants Perdus du Dieu Unique. » Il les plaça alors à jamais sous la sainte protection de Romatica et prédit malheur et damnation à qui les chasserait. Depuis, les Vistanes parcourent sans cesse sans jamais se fixer les contrées d'Occitania.

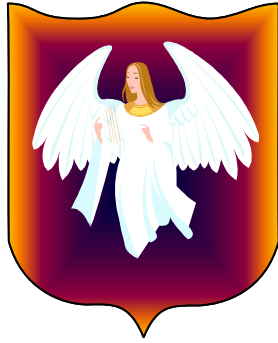
Les Vistanes sont organisés en Caravanes constituées de plusieurs familles et dirigées par une Vistania. Ils disposent de très grandes connaissances médicales et astrologiques. Excellents danseurs et musiciens, c'est un peuple sage et pacifique qui n'hésite pas à reprendre le Chemin s'il se sent menacé. Les Vistanes sont indépendants, leur seule fidélité allant au Dieu Unique.

La Vistania a la charge de tenir un carnet de route. On raconte que mis bout à bout les carnets recèleraient toute l'histoire des terres d'Occitania et que chaque carnet contiendrait un élément du Message Ultime du Dieu Unique.

Les Vistanes sont considérés comme des cavaliers émérites et des dresseurs de chevaux exceptionnels. Ils sont toujours fortement récompensés lorsque l'on fait appel à leurs dons, à leurs connaissances, à leurs chants ou encore à leurs danses. Mais il convient de toujours obtenir l'accord de la Vistania avant de faire appel à leurs services.



LES ORDRES



LES ANGES DE LA RUE

*« Là tout n'est qu'ordre et beauté,
luxé calme et volupté »*

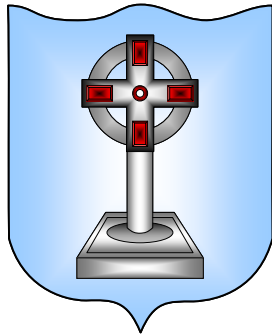
Sire Henri sourit d'un air satisfait... La créature de rêve qui se pendait à son bras le ferait sans nul doute remarquer ce soir lors du banquet donné par le Grand Duc à l'occasion de son anniversaire. Il imaginait déjà les regards d'envie que lui jetteraient les hommes de l'assemblée, ceux qui étaient accompagnés de leurs épouses insipides au physique quelconque... Il faut dire qu'il avait payé les services de la demoiselle à prix d'or ! Mais cela en valait la peine. Sa compagne lui adressa un de ses sourires enjôleurs et Sire Henri se sentit fondre...

Il est des endroits de délices, faits pour le repos et le plaisir des hommes, et parmi ceux-ci les « Jardins clos » sont les plus réputés. Maisons de plaisir, de beauté et de raffinement, il est possible à prix d'or d'obtenir les charmes d'une demoiselle à l'éducation soignée et aux manières irréprochables. Ces jeunes filles s'appellent entre elles « Les Anges de la rue ».

La Matrone qui dirige le « Jardin clos » reçoit les visiteurs ou les demandes de ceux qui ne souhaitent pas se déplacer. Elle choisit la jeune fille qui correspond le mieux aux critères requis et la présente ou la fait présenter chez l'intéressé. Une fois le choix fait et la durée établie, le tarif est fixé et le paiement effectué. Les personnalités les plus importantes utilisent les services des Jardins et regardent généralement peu à la dépense tant leurs besoins sont satisfaits de la meilleure façon qui soit.

Par conséquent on retrouve des « Jardins clos » dans pratiquement toutes les grandes villes d'Occitania et le bruit court que tous ces établissements seraient la propriété d'une riche famille vénète.

Evidemment cela fait grincer bien des dents, notamment au niveau des institutions religieuses qui voient les « Jardins » d'un très mauvais œil... Les Eglises de Saint Basileus et Romatica sont pour une fois d'accord sur le fait que de tels lieux, contraires à la morale, ne devraient pas exister. Il y a là pour eux une croisade d'un genre nouveau à mener...



L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

*« Ne parler qu'avec Dieu ou que de
Dieu ! »*

Qui n'a jamais remarqué leurs silhouettes, revêtues d'une bure sombre, arpenter les chemins et les voies pavées des terres d'Occitania, prêchant inlassablement la parole du Dieu Unique ? Ils sont la cheville ouvrière de l'Eglise de Romatica. Mendians et sages ils évangélisent le monde et réconfortent nos âmes. Loués soyez-vous mes frères pour les bienfaits innombrables que vous apportez à notre humanité décadente. Puisse le Dieu Unique guider vos pas vers la lumière !

Dès l'an 35 l'ordre des Frères Prêcheurs fut créé en la cité interdite de Romatica avec pour but d'évangéliser les peuples des terres du ponant. Les frères et les sœurs se dispersèrent donc sur les terres connues prêchant la parole du Dieu Unique selon les préceptes de Pierre l'Ermite.

Les frères et les sœurs créèrent de nombreux monastères et abbayes

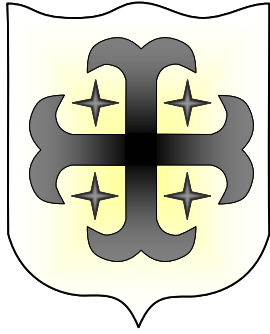
notamment pour protéger et servir les reliques des Saints.

L'ordre est dirigé par un chapitre composé d'Abbés. Il est placé directement sous l'autorité de l'Archevêque de Romatica. Chaque communauté a un Abbé et possède son propre chapitre. Les moines évangélistes errants sont rattachés directement à l'abbaye de Romatica.

Les moines respectent la règle stricte de Pierre l'Ermite :

- *Faire vœu de pauvreté et de chasteté.*
- *Prier pour le salut des âmes.*
- *Veiller sur les Saintes Reliques.*
- *Convertir à la foi du Dieu Unique.*
- *Travailler pour subvenir à ses besoins.*

L'ordre est un ordre mendiant et pauvre. Il vit de quelques dons et du travail des moines. De fait les Frères Prêcheurs prônent la conversion par le dialogue et la foi et non par le feu et l'épée. Ils refusent la violence et s'opposent à un clergé contemplatif qui s'enrichit sur le dos du peuple des croyants.



L'ORDRE DES PORTES CROIX

« Vaillance et Salut »

Le Saint Basileus mène les hommes vers la lumière. Mais sur son chemin se dressent les tentations du Malin, les ennemis païens, les traîtres ayant détourné la voix du Dieu Unique, les calomnieux infidèles, les parjures, les insouciantes, les violents. Notre devoir est de nettoyer ce chemin pour que retentisse en chaque endroit de ce monde la Sainte Parole du Basileus. Nous sommes les garants du salut de tous les hommes, la forteresse inexpugnable abritant les pieux fidèles, le châtement des ennemis de la vraie foi. L'épée qui pend à notre côté et que nous honorons n'est que l'expression de notre dévouement et notre sainte mission : un pommeau pour amener les bienheureux au royaume des cieux, une lame pour pourfendre les ennemis du Dieu Unique.

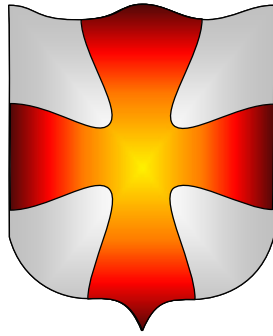
L'ordre des Portes Croix est né dans le sillage du prêche de Saint Ragulf. Ce dernier trouva un écho très favorable parmi l'ordre des Protecteurs qui se voyaient confier trop peu de missions à leur goût. Cette scission de l'ordre fit naître une haine tenace envers les

traîtres. Or la haine est un sentiment condamné par le Dieu Unique. Aussi les Protecteurs firent preuve d'humilité, mais jurèrent qu'ils n'obtiendraient leur salut qu'en ramenant leurs frères dans le droit chemin, par la force si nécessaire. Du coup les rencontres entre les deux ordres se terminent inévitablement par des esclandres, des règlements de compte ou des jugements du Dieu Unique (duel à mort).

L'ordre des Porte-Croix trouva son assise en 1080 lors de la défense des Basses Plaines. Saint Ragulf leur fit construire le monastère de Hersfeld seul couvent-forteresse de l'ordre, le reste étant constitué d'annexes éparpillées dans différents endroits des terres d'Occitania qui en ont accepté l'implantation.

Tous les membres de l'ordre sont des soldats. De jeunes hommes entrent par légions à Hersfeld pour y recevoir la formation des Portes Croix. Mais avant tout, les Portes Croix sont les soldats du Saint Basileus et du Dieu Unique et leur premier devoir est l'application de la règle stricte de l'ordre et le service du Saint Basileus. Il en ressort une forme de radicalisme que certains qualifient de fanatisme qui a tôt fait de ternir la réputation de ces soldats dans l'ensemble des provinces d'Occitania.

L'ordre ne pratique aucune forme de commerce ou d'activité financière. Les terres de Hersfeld satisfont les besoins alimentaires. Pour le reste, le Basileus pourvoit aux besoins de l'ordre.



L'ORDRE DES PROTECTEURS

« Vaincre ou périr ! »

« Chevalier de Dieu, combattant l'infidèle, tu es la lumière qui brille dans les ténèbres. Tu inspires la peur aux blasphémateurs et tu as le terrible pouvoir de proclamer l'ordre sacré. Avec toi jamais de repos pour le mal, jamais de répit pour les armes. Prêtre Chevalier, bouclier de la foi et main armée de Dieu, ton ennemi est l'hérésie. Enquêteur, juge et bourreau, ton glaive de justice ne saurait avoir de fourreau ».

Créé par l'Archevêque de Romatica pour protéger la foi et les fidèles suite à l'apparition du culte du Saint Basileus, l'ordre des Protectors n'a cessé de croître en puissance, en richesse et en renommée. L'ordre a tissé un réseau de commanderies à travers pratiquement tous les pays d'Occitania. Sa puissance est telle qu'il inspire la méfiance aux plus hauts dignitaires.

L'ordre est dirigé depuis la cité interdite de Romatica. Dans chaque état fidèle à l'Eglise de Romatica se trouvent plusieurs commanderies, chacune dirigée par un Commandeur. L'ensemble des

commanderies d'un même état est placé sous l'autorité du « Bouclier », dirigeant de l'ordre pour l'état en question.

Les Protectors ne dépendent que de la justice de l'Archevêque. Ils assurent la protection des lieux saints, la libre circulation des pèlerins et traquent sans relâche les hérétiques. Chaque Protecteur a le pouvoir d'arrêter, d'interroger, de juger et d'exécuter (dans les formes de droit) un hérétique. Les effectifs de l'ordre sont peu nombreux mais composés de chevaliers d'élite.

Les Protectors respectent une règle stricte. Dans les pays fidèles au culte de Romatica les Protectors ont le pouvoir de proclamer « l'Ordo Sacra », l'ordre sacré, une sorte de loi martiale religieuse pour traquer les hérétiques.

Un Commandeur peut proclamer l'Ordo Sacra sur le territoire de sa commanderie, un Bouclier sur le territoire d'un état et le Grand Inquisiteur de Romatica sur l'ensemble des terres de l'Eglise (cela ne s'est encore jamais produit).

De fait la vue d'un Protecteur provoque souvent la peur parmi les populations.

Si la croisade est décrétée par l'Archevêque, l'armée des Protectors se met en marche. On dit alors que le Grand Inquisiteur « lève les Boucliers ».

L'ordre reçoit de nombreux dons et subsides et son réseau de commanderies sert de banque et de réseau financier entre les états.



LA CONFREERJE DU GRAND OEUVRE

« Travail et prière »

L'apprenti ouvrit avec précaution le vieil ouvrage, et en tourna les pages avec délicatesse jusqu'au passage qui l'intéressait. Avec avidité il commença à lire... « Les rêves m'indiquent souvent les manières de procéder. Je lis la nuit le Livre Saint et je me propose d'élever les douze mille invocations au Prophète pendant douze nuits. Une de ces nuits, je rêve, je vois des personnes exécutant des opérations. Sinon je vois en rêve des symboles. » Extrait des mémoires d'Al Jabil. L'apprenti resta songeur. Son maître lui avait demandé de méditer sur ce passage, mais il avait beau réfléchir, il n'était pas sûr de tout comprendre. Pourtant son maître affirmait qu'il était brillant et très doué. Peut-être alors n'avait-il pas assez prié Dieu ? Allons, il était bien présomptueux de penser que Dieu lui accorderait si tôt l'illumination. Non, il lui fallait encore travailler, mais un jour il en était sûr, il serait prêt et il aurait le Grand Œuvre à portée de la main...

En l'An 700, l'invasion des Omeyravides en Hiplia apporte un nouveau savoir concernant la connaissance et le travail des métaux. Occitania est fascinée par ce fabuleux mélange de techniques expérimentales et de vocabulaire que les Omeyravides lui font connaître. Romatica n'est pas exempte de ce mouvement. Une telle connaissance n'est pas à ignorer et vers l'an 1080 elle incorpore cette science, l'alchimie, dans ses écoles.

En l'An 1100 un certain Albus, ajoute une dimension philosophique et spirituelle à l'alchimie. Au début favorable à cet aspect des choses, Romatica va vite déchanter, car certains dogmes prônés par Albus divergent quelque peu de la doctrine officielle de l'Eglise.

Albus, estimant que le savoir de l'alchimie doit être réservé aux seuls initiés, et ne doit pas être divulgué au commun des mortels, crée la Confrérie du Grand Œuvre, regroupement de tous les alchimistes d'Occitania. Petit à petit la Confrérie gagne du terrain. De plus en plus d'alchimistes reprennent des postes de professeurs et même de Recteur des écoles de Romatica.

Romatica ne sait plus sur quel pied danser. Certains membres du clergé jugent cela inadmissible et souhaitent déclarer tous les alchimistes hérétiques et les bannir des écoles.



LES ET COUTUMES

VJE QUOTIDIENNE

La vie en ces temps difficiles.

Les terres d'Occitania ne sont pas une démocratie dans laquelle tous sont égaux. C'est au contraire la loi du plus fort et surtout celle du plus noble, voire du plus riche, qui prédomine ! Les familles pauvres de paysans mènent une vie très différente de celle des chevaliers, des nobles de haut rang, des citadins ou même des riches marchands. Mariage et éducation sont conditionnés par la place qu'occupe la famille dans la société et il est très difficile d'en changer.

Force est d'admettre que la vie d'un homme est bien remplie. Chacun vaque à ses tâches, du plus petit au plus grand, car chaque individu à son échelon est indispensable à la société. De ceux qui prient pour le salut des âmes, de ceux qui combattent pour que la paix règne, de ceux qui cultivent pour assurer le pain quotidien de chacun, de ceux qui vendent pour offrir un confort de vie aux plus favorisés et faire rêver ceux pour qui cela est inaccessible, de ceux qui gouvernent pour que justice, droits et devoirs soient respectés, dépend le bien-être de la communauté.

En premier lieu il faut produire pour nourrir. Et il est bien une chose que chaque homme craint en cette époque : la famine. Préoccupation de tous les instants, la culture des champs, en particulier celle des céréales, constitue la principale activité.

Objet de soins attentifs et de dévotions particulières, la terre nourricière est le bien le plus précieux, parfois plus important que l'homme lui-même. La force d'un homme ou d'une institution est d'ailleurs fonction en bonne partie de la quantité et de la qualité des terres possédées. Les hommes disposent de techniques d'agriculture ancestrales qu'ils ne modifient pas car si l'expérience est tentante, la peur de ne rien retirer du sol est plus importante encore.

Fort heureusement, pour diversifier l'alimentation et palier parfois à l'insuffisance des cultures, la cueillette, la chasse et la pêche forment des compléments indispensables. Mais la chasse est parfois l'apanage des puissants qui font de ce loisir une de leurs activités préférées. Reste alors la cueillette et la pêche, accessibles à tous.

L'élevage tient également une très grande place dans la vie des communautés. Les troupeaux peuvent parfois bénéficier des ressources des forêts, notamment des glands dont sont si friands les porcs, et il n'est pas toujours facile de concilier agriculture et élevage. Une parcelle de terrain occupée par des moutons sera une parcelle de moins de cultivée, or chaque espace cultivable compte.

Car les menaces, les dangers et les pressions sont nombreux et multiples. L'homme doit lutter chaque jour contre le froid, la chaleur, la pluie, le vent, la nuit, le mauvais œil et les bêtes. La maladie peut survenir à la suite d'un froid intense ou d'une chaleur torride. Mais elle peut aussi être provoquée par une épidémie. Pour peu que les récoltes

aient été mauvaises et la famine guète immanquablement. Ce simple duo omniprésent fait que seuls les plus forts, les plus robustes résistent et survivent. Et dans ce cadre la mort acquiert un visage familier.

Plus de 60% des terres d'Occitania sont encore sauvages, et les zones urbaines dites « civilisées » ne représentent qu'une petite portion des régions habitées. Un vaste réseau de routes pavées, plus ou moins bien entretenu, sillonne les contrées et facilite les communications entre elles. Malgré cela le monde apparaît illimité ; un simple voyage vers la plus proche ville constitue un périple que l'on organise de façon consciencieuse car les chemins ne sont jamais tout à fait sûrs. Brigands, détrousseurs, hors-la-loi y sévissent régulièrement.

Dans ce monde bien dangereux existent des répits à travers les festivités. Les fêtes religieuses fréquentes permettent à la communauté de prier collectivement et de se réjouir autour de grands feux, de jeux et de repas. C'est l'occasion de renforcer la solidarité et la cohésion des hommes.

Croyances et superstitions

« Ami, toi qui arpentés les terres du ponant, prends garde car des forces invisibles nous guettent chaque jour que le Dieu Unique fait. »

La religion tient une place prédominante quelque qu'elle soit, et nul, y compris les plus puissants monarques, ne tient à se mettre ses Eglises à dos. Tous les hommes d'Occitania croient fermement en un

dieu, que ce soit Ashram, le Dieu Unique ou la déesse mère la Terre et la façon dont les gens conçoivent le monde, est très influencée par leurs convictions religieuses. Les rites religieux rythment la vie des communautés. La religion est donc respectée sous peine de devenir un paria, d'être mis au ban de la société et donc de mal finir. L'athéisme n'existe pas. Bien sûr, cela est plus ou moins nuancé et certains individus peuvent ne pas respecter le dieu et ses églises. Cela ne veut pas dire qu'ils ne croient pas en lui, mais simplement qu'ils ne lui montrent aucune attention ou dévotion particulière.

Le Diable et ses légions existent, tout le monde en est persuadé sur Occitania. Les démons s'intéressent au sort des mortels et ne leur veulent aucun bien. Ces créatures sont invisibles et immatérielles, elles agissent sur les humains en les influençant discrètement. Quand elles se matérialisent, elles prennent forme humaine ou animale (bouc, chat noir, chouette...). Mais elles réservent ce genre de manifestation quand elles sont en compagnie de sorciers et, même alors, elles sont promptes à disparaître au premier signe de menace, c'est pourquoi on ne les voit que rarement. Les démons sont vulnérables aux symboles sacrés, c'est bien connu.

Bien sûr les sorcières existent! Nul n'en doute! Chaque village en compte plusieurs et les forêts abritent des sabbats, et puis d'ailleurs chaque femme est au minimum complice du démon. La sorcière est une vieille femme hagarde, vivant dans les bois avec son chat noir et ses potions malodorantes. D'ailleurs qui n'en a jamais rencontré ?

Personne n'a jamais vu un sabbat, mais grâce aux chasseurs de sorcières, tout le monde sait comment il se déroule. Un sabbat se tient inévitablement dans un lieu désolé et lugubre. Les sorciers y arrivent en volant, qui sur des balais, qui sur des boucs. Ils commencent par se raconter leurs crimes odieux autour d'un buffet composé de crapauds et de lézards. Vers minuit le démon arrive. Les sorciers se pressent pour lui rendre hommage. Il accueille les nouveaux initiés, récompense les plus efficaces de ses adorateurs, puis choisit une compagne pour la nuit. Il s'ensuit alors une longue orgie. Dans les occasions spéciales, un prêtre défroqué célèbre une messe noire sur le corps d'une prostituée. En général, elle se conclut par un sacrifice humain, souvent un nouveau né !

Mais le Diable n'est pas le seul à offrir des pouvoirs à ses serviteurs. Les hommes sont capables, à force d'étude, de découvrir les secrets de la nature et de les utiliser pour devenir immortels ou changer le plomb en or. L'alchimie est une cousine éloignée de notre chimie, mêlant recettes pragmatiques, mysticisme, superstitions et méditation. N'importe qui peut se prétendre alchimiste aussi les « souffleurs » (les bricoleurs sans talent) ne manquent pas. Les vrais alchimistes appartiennent à la Confrérie du Grand Œuvre. Ils ne font pas de publicité et ont tendance à rester enfermés dans leur laboratoire, n'en sortant que pour se mettre à la recherche d'ingrédients. Les potions alchimiques sont variées : filtres d'amour, poisons, potions de guérison, elles sont vendues

fort chères et les résultats demeurent aléatoires dit-t-on !

« Heureusement le Dieu Unique nous protège du Démon et parfois Il accomplit des miracles par l'intermédiaire des prêtres et autres moines pour nous sauver, nous les hommes ».

La Chevalerie

Il est une valeur commune à une partie des terres du ponant : la chevalerie. On trouve en effet des chevaliers dans la plupart des royaumes connus. Cette caste est très importante et rythme la vie de la noblesse d'Occitania.

Le chevalier doit toujours placer l'honneur, la bravoure et l'abnégation avant toute autre valeur et doit suivre un code de conduite et respecter une éthique propre à la chevalerie sous peine de perdre son statut de chevalier.

Les Eglises de Romatica et du Saint Basileus ont fait de ce sacrement une cérémonie religieuse.

Un chevalier, comme tous les nobles, possède un blason, une devise et autres signes distinctifs qui lui permettent de se faire identifier sur le champ de bataille.

Les armes qui infligent des dommages à distance seront délaissées par le chevalier car elles mettent en cause sa bravoure au combat et constituent une violation au code de chevalerie.

En Occitania tous les événements constituent surtout des prétextes pour organiser un tournoi et jouter. Il est

principalement pratiqué par les jeunes chevaliers, récemment adoubés. Les tournois servent à déterminer le meilleur chevalier et les vaincus remettent armes et rançon au vainqueur. De plus, il arrive qu'une dame remette ses couleurs à un chevalier afin qu'il se batte pour elle.

Nombreux sont pourtant les chevaliers qui bafouent ou trahissent le code, les règles ou même le serment du chevalier. Ils s'exposent à être déclarés félons et à être mis au ban de l'humanité, leurs armes brisées, leurs blasons oubliés.

Ardue est la voie empruntée par le chevalier ; honorable est la défense de la noble cause. Le respect des vertus et le dévouement au Dieu Unique sont un combat de chaque instant pour le chevalier. Mais grande est la gloire de celui dont sont chantés les exploits.

Calendrier

Le calendrier d'Occitania est identique à notre calendrier actuel. La datation de l'an 0 correspond à trois événements majeurs à peu près simultanés, chaque contrée prenant comme point de référence celui qui lui correspond le mieux :

- naissance de Pierre l'Ermite,
- date de la mort du dernier Grand Empereur de l'empire d'Harstal,
- disparition des anciens dieux remplacés par le Dieu Unique.

Par conséquent l'année exacte reste un peu floue et il est à noter que l'empire Magyare et le sultanat d'Al Mohadin n'ont pas le même calendrier puisqu'ils ne reconnaissent aucun de ces trois événements.

Système monétaire

L'usage de l'argent se répand de plus en plus. La valeur de la monnaie est basée sur son poids en cuivre, en argent ou en or que garantissent les changeurs et autres banquiers de Vénétia ou des Basses Plaines.

Trois types de pièces coexistent au sein d'Occitania :

- le sou, encore appelé la monnaie du peuple ; il est généralement en cuivre,
- l'écu, dont la valeur sert de référence aux transactions commerciales de moyenne importance ; il est généralement en argent,
- la couronne, la monnaie des princes et des rois frappée dans le métal le plus convoité, l'or.

Il faut une centaine de sous pour atteindre la valeur d'un écu et une dizaine d'écus pour obtenir une couronne.

Le cuivre :



L'argent :



L'or :



1 couronne



5 couronnes

1 couronne = 10 écus

1 écu = 100 sous

Tous les prix sont soumis aux conditions économiques du pays, aux marchands qui fixent pour une très large part le montant de chacun de leurs articles à leur convenance, aux capacités de négociation de chaque individu. D'autres objets peuvent également servir de transaction comme les gemmes ou les bijoux, et il est nécessaire de les faire expertiser par un orfèvre ou un banquier pour en connaître la valeur.

Le prêt est largement pratiqué sur les terres d'Occitania et s'il n'est pas contraire au dogme du Dieu Unique (cette pratique bien que critiquable est indispensable, particulièrement pour les plus pauvres), la notion d'intérêt, elle, est critiquée par l'Eglise. Pour limiter les abus « la franchise », une taxe payable par l'usurier sur les intérêts perçus, a été mise en place. Une sorte de garantie de non exploitation, car plus le banquier reçoit d'intérêts, plus il paye de franchise. Avec le temps cette coutume de la franchise est tombée en désuétude, mais il semblerait qu'elle revienne au goût du jour...

Et maintenant, voyons ce que l'on peut faire avec quelques sous...

Jeune servante, un sou est ce que vous pouvez espérer gagner quotidiennement. Il en est de même, pour vous, jeunes paysans, palefreniers et autres main d'œuvres peu ou pas qualifiés. Evidemment, à ce tarif, vous êtes nourris et logés par votre bien-aimé maître ou seigneur. Et puis, il reste le braconnage ou quelques plaisirs interdits à vous offrir pour arrondir vos revenus...

Avec 3 sous, vous pouvez vous payer un excellent repas à l'auberge. Ajoutez à cela deux sous, et vous serez en mesure de déguster un bon pichet de vin de Catalogne.

Amis paysans, sachez que pour vous offrir la vache de vos rêves, il faudra compter pas moins de 80 sous. Mais si vous n'avez pas les moyens, un cochon ou une brebis à vingt sous devrait faire l'affaire.

Quant à vous, nobles seigneurs, sachez qu'un ou deux sous jetés au pied d'un serviteur ou d'un mendiant ne vous ruinera pas et le regard émerveillé de son destinataire devrait vous réchauffer le cœur... si vous en avez un bien entendu !

Passons aux choses sérieuses et voyons ce que l'on peut obtenir avec une bourse remplie d'écus...

Vous voulez vous rendre de ville en ville pour réaliser de fructueuses affaires ? Alors investir 4 écus dans un chariot représente un achat nécessaire. Ajoutez à cela une dizaine de m² de soie pour 1 couronne, 10 litres d'un excellent cru à destination de la meilleure table de la région pour un montant équivalent, et

vous voilà prêt... Evidemment, si votre trésorerie ne vous le permet pas, vous pouvez toujours commercialiser des vêtements de simple bourgeois pour 1 écu pièce.

Mes nobles seigneurs, vous qui disposez des plus grandes richesses, quelques idées pour vous aider à vider vos coffres...

Vous décidez d'organiser un banquet pour une quelconque célébration, et bien sachez qu'il vous en coûtera en moyenne un écu par convive. Un banquet d'une centaine d'invités représente quand même la modique somme de 10 couronnes, mais soit, noblesse et prestige obligent...

Et vous qui vous y rendez, sachez que de nouveaux vêtements à la hauteur de l'évènement, vous feront dépenser près d'une couronne.

Des intentions belliqueuses ou un voisin un peu trop regardant sur vos terres, et il vous faut une armée. A raison de 7 écus par an pour un simple fantassin, 2 couronnes pour un cavalier et 5 couronnes à l'année pour s'offrir les services d'un chevalier, entretenir une année digne de ce nom réclame de votre part de lourds investissements.

Evidemment, en cas de conflit majeur, vous pouvez toujours recruter au sein de la population mais là encore, même si le salaire est moindre, faut-il encore les équiper, à 2 écus l'épée et la même somme pour une armure de cuir bouilli. Il convient donc d'y réfléchir à deux fois. Quant à un haubert de maille à deux couronnes, autant dire qu'il est inutile de donner du lard au cochon...

A 1500 couronnes la forteresse, mieux vaut choisir judicieusement son emplacement si vous décidez de protéger vos frontières. Un nouveau château à la hauteur de votre rang, mon seigneur, déboursez 5000 couronnes et je vous bâtis la demeure de vos rêves...

Quant à l'arsenal maritime, à moins que vous décidiez de faire patrouiller vos gardes en barque (5 malheureux écus l'embarcation), un navire vous coûtera juste une centaine de couronnes...

LA RELIGION DU DIEU UNIQUE

Le culte de Romatica, discours de l'Evêque Ornon de Lutétia.

En sa chaire le prêtre prit son souffle et déclama devant l'assemblée des fidèles réunis devant lui :

« Parmi les rares paroles de Pierre l'Ermite qui ont pu être conservées par écrit se trouve consigné dans le Saint Carnet du Voyageur le message suivant. »

« Le monde se dirige vers sa destruction car il revient à sa source, cette issue est celle qui attend toute chose qui vit. En ce monde nous avons reçu une grâce incarnée en l'Unique Dieu qui lutte pour la survie de notre monde. Mais les hommes se sont détournés du Dieu Unique précipitant sa marche vers la destruction. Regardez autour de vous et dites moi si la vie triomphe ? Que sont

devenues les œuvres des hommes ? Nous devons éloigner notre vie et notre monde de sa propre fin en nous tournant vers le Dieu Unique qui seul peut nous éviter le pire. Que chaque homme prenne conscience que seule la foi en Dieu par le respect de ses règles nous attirera ses bénédictions et sauvera nos enfants. »

« Le message de Pierre l'Ermitte est bien simple à la vérité : il part d'un principe que nous observons tous chaque jour. La vie a une fin, les choses ont une fin. Tout être vivant en ce monde naît et meurt ; tout objet est créé puis disparaît. Il s'agit d'une règle immuable et il n'est nul besoin d'être savant ou divin pour reconnaître cette simple réalité. »

« Mais au lieu de succomber au désespoir face à un tel destin, Pierre l'Ermitte nous a enseigné que si le cours du temps et du monde ne pouvait de prime abord être dévié, il demeurerait des chances d'offrir à nos enfants un monde meilleur et de repousser ainsi la fin de ce monde. Et ceci est possible car le Dieu Unique veille sur notre monde et lutte pour que nous ne parvenions pas à cette échéance fatale. »

« Dans son infinie sagesse et sa grande connaissance, le Dieu Unique nous a révélé le moyen de mieux vivre et surtout d'éviter à nos enfants le pire des sorts. A leur tour ils pourront œuvrer en respectant les principes du Dieu Unique pour parfaire ce monde. C'est parce qu'il est difficile de concevoir ces évidences et parce que la vie peut s'avérer bien longue que Pierre l'Ermitte nous a expliqué le sens de l'existence du Dieu Unique. Et à la vérité, il suffit de bien peu de chose

pour parvenir à comprendre le sens de ces règles et à les appliquer :

- Prie le Dieu Unique pour qu'il t'indique le chemin.
- Respecte le monde qui t'entoure.
- Prend épouse, fait des enfants et enseigne leur la foi au Dieu Unique.
- Ne provoque pas sous une quelconque forme le malheur d'autrui.
- Sois patient car la vie se doit d'être défendue chaque jour.
- Sois honnête, humble et sincère. »

« Ces règles et principes peuvent paraître bien simples mais il s'agit de suivre cette voie pendant toute sa vie afin d'en voir un infime résultat. C'est dès lors un combat de tous les jours, et ne pas respecter l'un de ces messages peut défaire des années et des années d'effort et menacer notre monde et encore plus celui de nos enfants. »

« C'est pourquoi l'arme la plus puissante réside dans la foi au Dieu Unique car sans elle il ne saurait être de force suffisante pour respecter les règles divines. C'est également pour cette raison que Pierre l'Ermitte a érigé Romatica afin que l'égaré, l'inquiet ou le pêcheur puisse retrouver la bonne voie. Dans son désir de ne laisser personne seul face à cette tâche, Pierre l'Ermitte a inspiré des hommes afin d'accompagner ses confrères : ces hommes, ce sont les prêtres, tous dévoués au Dieu Unique et à sa communauté. »

« Notre histoire est semée d'exemples d'hommes et de femmes qui du fait de leur vie exemplaire, de leur dévouement

au Dieu Unique et de leur sens du sacrifice ont rejoint le Paradis pour y prendre place aux côtés du Dieu Unique et l'aider dans son œuvre. Ce sont les Saints. Nous pouvons faire appel à eux car ils nous montrent la voie. Mais il n'est pas nécessaire de devenir un saint pour vivre dans le respect des principes du Dieu Unique et à la vérité, il faut faire montre de tant de sacrifices qu'il peut être dangereux de prendre le Chemin Sacré car s'en écarter revient à se condamner et à devenir un Damné. »

« L'homme ou la femme désirant ne vivre que pour le Dieu Unique et souhaitant rendre service à la communauté peuvent devenir prêtre ou prêtresse ou bien rejoindre l'ordre des Frères Prêcheurs si leur volonté est de consacrer entièrement leur vie à aider l'Archevêque dans sa sainte mission. Mais encore une fois, mener une vie de travailleur honnête, de parent exemplaire et laisser cet héritage à ses enfants est tout aussi important. »

« Je t'invite maintenant à prier avec moi le Dieu Unique : car c'est ainsi que l'on trouve la force de rester sur la voie et de respecter les principes du Dieu Unique. Le recueillement et la prière apportent calme, sérénité et sagesse. Ils nous rappellent également le message de Pierre l'Ermite afin qu'en chaque instant nous oeuvrons pour le bien être de tous. »

Le culte de Saint Basileus, discours de l'Apôtre Hangus de Werth.

« Notre monde dort et ce sommeil risque de l'amener tout droit vers sa perte. Et pourtant, des hommes ont élevé leurs voix pour nous faire réagir. Malgré la

modération de leur formulation, les paroles de Pierre l'Ermite sont graves de sens et lourdes de signification. Il a fallu dix siècles avant que l'on comprenne le véritable message et nous devons voir dans le sacrifice de Saint Ragulf une bénédiction du Dieu Unique. »

« Saint Ragulf a dédié sa vie entière à nous montrer la juste voie. Désormais, le Saint Basileus est le garant du Vrai Message et le Guide que nous devons suivre. Car nous naissons pour réaliser une mission : repousser cette terrible échéance qu'est la fin de notre monde. Aucun ici ne peut dire que nous n'en avons pas les moyens. Nous pouvons nous appuyer sur le Saint Basileus qui peut intercéder auprès du Dieu Unique pour nous apporter la force nécessaire. Le message et les principes, nous les connaissons : ce sont ceux de Pierre l'Ermite. Mais nous devons les appliquer avec beaucoup plus de conviction. Le Dieu Unique dans sa grande sagesse a permis que certains de nous naissent avec le Don : ce sont les Elus, des hommes qui consacreront toute leur vie à nous accompagner dans le droit chemin et à convertir ceux qui n'ont pas saisi les messages. Les Elus une fois leur mission réalisée rejoignent le Paradis ; ils deviennent des Saints à qui l'on peut se confier ou auprès de qui l'on peut demander l'aide nécessaire. »

« Mais il est certaines choses que Romatica ne semble pas avoir bien cernées : pour laisser une chance à nos enfants de poursuivre notre œuvre, pour parvenir à écarter l'échéance fatale, tout notre monde doit de concert aller dans le même sens. Ceci implique que chaque homme, chaque femme, chaque enfant de

ce monde aie foi en notre Dieu, respecte ses principes et défende son message. Tous les infidèles et tous les païens doivent être convaincus qu'ils sont dans l'erreur et doivent nous rejoindre : nous devons pour cela user de tous les moyens car il en va de la survie de notre monde. C'est également pour cette raison que les femmes ne peuvent accéder à la prêtrise car leur rôle est d'enfanter et d'enseigner la vraie foi à leurs enfants. Cette mission est primordiale et leur est naturellement dévolue. »

« Que chacun prenne garde. C'est dans l'unique respect des principes du Dieu Unique, et avec une conviction indéfectible que nous assurerons l'avenir de notre monde. Le recueillement est la plus grande force de chacun, la prière le ciment de notre foi, et la dévotion le salut de l'homme pour la plus grande gloire du Dieu Unique. »

